

TEMPLON

II

Communiqué de presse

9 février 2022

JITISH KALLAT

Echo Verse

19 mars – 7 mai 2022

Jitish Kallat revient à Paris avec *Echo Verse*, une exposition ambitieuse conçue comme un système complexe de signes et de conjectures reliant références artistiques, historiques et scientifiques. Célèbre pour son langage à la fois conceptuel et poétique, Jitish Kallat métamorphose l'espace de la galerie Beaubourg avec un parcours explorant le passage du temps et les notions de fugacité, d'évolution ou d'entropie.

Jitish Kallat joue des échelles et des distances pour offrir un ensemble de propositions sensorielles et spéculatives qui tissent des liens inattendus entre réalité quotidienne et cosmique. L'exposition s'ouvre ainsi sur *Elicitation # 1 (Terraunum Nuncius)* composé d'images empruntées au fameux disque d'or des missions Voyager de la NASA en 1977. Ces images – des enfants jouant avec un globe terrestre miniature, une femme goûtant une glace, un homme mangeant un sandwich – ont été conçues comme un résumé de la vie humaine destiné à une intelligence extraterrestre. Ces images liminaires de consommation et de surveillance de la planète peuvent être lues comme une invitation indirecte à la réflexion.

Transposant son carnet intime en un format mural immersif, *Integer Study (drawing from life)* est un répertoire de formes et de chiffres qui se déploie sur toute la surface de la galerie. Depuis le début de l'année 2021, l'artiste explore le temps présent à travers un décompte quotidien de la population mondiale. Le visiteur découvre ainsi 365 dessins, présentant chacun un décompte des naissances et des décès qui se sont succédés jusqu'à une heure donnée de la journée, estimés au moyen d'un algorithme. Par ses tracés minutieux au graphite et à l'aquarelle ainsi que des taches de plâtre, l'abstraction picturale de Kallat contraste avec la précision des données qu'elle met en scène, dessinant une triangulation de la vie par la cartographie de la naissance, de la mort et du temps. Ces interrogations existentielles se muent en questions écologiques, alliant réflexion sur le climat, l'extinction, l'évolution et la décadence.

Au centre de l'espace se tiennent quatre nouvelles œuvres photographiques à double face, *Epicycles* (2020-21), dont la genèse remonte aux premiers mois de la pandémie. Des marqueurs usuels du changement - une tige tombée, une fissure dans un mur ou une abstraction sous une chaise – répondent à des images tirées de l'exposition culte *Family of Man*, organisée au MoMA (New York) par le photographe Edward Steichen en 1955. A cette occasion, des centaines d'images furent recueillies auprès de photographes du monde entier, à la recherche d'une "déclaration de solidarité mondiale" dans la décennie qui suivit la Seconde Guerre mondiale. En mêlant ces images intimes prises dans son studio à un instantané du visage de l'humanité à une époque et dans un lieu éloigné, Jitish Kallat dresse un portrait hybride du temps passé, de la fugacité et de la disparition. Ces images lenticulaires créent une illusion de profondeur, apparaissant et disparaissant selon les mouvements de l'observateur.

Une seconde « élicitation » ponctue le parcours : *Elicitation #2 (Cassiopeé A)* est une visualisation tridimensionnelle des débris d'une explosion stellaire survenue à 11 000 années-lumière de la Terre. Bien que cette étoile, le plus jeune vestige de supernova connu dans notre galaxie, ait explosé il y a 11 000 ans, sa lumière n'a atteint la Terre qu'à la fin du XVIIe siècle. Le prototype exposé a été produit à

TEMPLON

ii

partir de fichiers de la NASA modélisés depuis les données du télescope Sptizer, et peut être envisagé comme une invitation à partir à la rencontre de ces concepts plutôt que comme une œuvre sculpturale à part entière. Les *Elicitations* deviennent des haltes dans notre flux de pensée, des instants pour réfléchir à l'entrelacement complexe de l'immédiat et du cosmique, du passé et du présent ; un motif récurrent dans la pratique de Jitish Kallat.

BIOGRAPHIE

Jitish Kallat est né en 1974 à Mumbai où il vit et travaille. Son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au Norrtälje Konsthall, en Suède (2021), au Frist Art Museum à Nashville (2020), au Philadelphia Museum of Art (2016-17), à la Art Gallery of New South Wales de Sydney (2015), au San Jose Museum of Art (2013), au Ian Potter Museum of Art à Melbourne (2012), au Bhau Daji Lad Museum à Mumbai (2011), à l'Art Institute of Chicago (2010-11). En 2017, la National Gallery of Modern Art (New Delhi) a organisé une rétrospective personnelle intitulée *Here After Here 1992-2017*, dont la commissaire était Catherine David.

Kallat a exposé dans de multiples musées et institutions, dont la Tate Modern (Londres), le Martin-Gropius-Bau (Berlin), la Gallery of Modern Art (Brisbane), le Kunstmuseum (Berne), les Serpentine Galleries (Londres), le Mori Art Museum (Tokyo), le BOZAR Centre For Fine Arts (Bruxelles), le Pirelli Hangar Bicocca (Milan) et le Busan Museum of Art. Ses œuvres ont été présentées à la Biennale de Venise, à la Biennale de La Havane, à la Biennale de Gwangju, à la Triennale Asie-Pacifique, à la Triennale d'art asiatique de Fukuoka, à la Biennale d'art asiatique, à la Biennale de Curitiba, à la Triennale de Guangzhou et à la Biennale de Kiev. Jitish Kallat a été le commissaire du projet curatorial inaugural *I draw, therefore I think* pour la South South Platform. Il a par ailleurs été le commissaire et le directeur artistique de la Biennale de Kochi-Muziris 2014.

Les œuvres de Jitish Kallat figurent dans des collections publiques et privées du monde entier, notamment à l'Art Institute of Chicago, au Guggenheim d'Abou Dhabi, au Centre Pompidou de Paris, au Musée d'art contemporain de Los Angeles, à la M+ Collection de Hong Kong, au National Museum of Asian Art de la Smithsonian Institution de Washington DC, à la National Gallery of Modern Art de New Delhi, au Philadelphia Museum of Art, à la Vanhaerents Art Collection de Bruxelles et au Victoria and Albert Museum de Londres.

Jitish Kallat présente une exposition personnelle intitulée *Orders of Magnitude* à la Ishara Art Foundation (EAU) du 12 février au 1er juillet 2022. Cette exposition sera suivie de l'exposition personnelle *Covering Letter* ainsi que du projet *Tangled Hierarchy* à la John Hansard Gallery (Southampton) dont il sera commissaire, qui ouvrira le 2 juin 2022.

L'exposition *Echo Verse* est la cinquième exposition de l'artiste avec la Galerie Templon.